

L'ALGORYTHME : LE RESTAURANT

Situé à l'angle de la rue d'Argentré (n°10) et de la rue de la Chalotais (n°8), l'AlgoRythme occupe le rez-de-chaussée d'un immeuble construit en 1865 par Louis Leray (source : Inventaire Général).

A l'intérieur, l'étonnant et magnifique décor sculpté a été réalisé en 1943. Il est l'œuvre conjointe de trois artistes issus du mouvement des « Seiz Breur » : l'ébéniste et sculpteur Jorj Rual, le dessinateur, peintre, décorateur et ethnographe René-Yves Creston et le sculpteur Jean Gorron.

A noter que René-Yves Creston (1898-1964) est l'un des fondateurs des « Seiz Breur » avec Jeanne Malivel (1895-1926), Georges Robin (1904-1928) et quelques autres illustres noms. Ce mouvement appelait les créateurs bretons à «se montrer furieusement moderne sans renier l'héritage ancestral» (cf. dossier « Seiz Breur » de 1923-1947). Dans la sculpture, on lit, en de nombreux endroits, le signe « SB » de « Seiz Breur ».

Le décor a été réalisé pour un bar de nuit (fréquenté notamment par les allemands durant la seconde guerre mondiale) dont le patron, Édouard Zimmerman, dit Doudou, était alsacien d'origine. C'était un ami de R-Y. Creston et il n'aurait payé que la matière première du décor : le bois. Après la guerre, le bar devint un magasin d'antiquités puis une crêperie en 1983.

DESCRIPTION SALLE 1

Décor en bois, en chêne de Hongrie (plus fin que le chêne de nos régions) ; panneaux d'1m80 de hauteur ; technique du bas-relief d'épaisseurs variables. A noter l'utilisation des veines du bois pour les sangliers. Le thème des scènes fait référence à la mythologie celto-bretonne.

Scène 1, mur Nord-Est

Divinité celte avec bois de cerf + serpent + anneau (torque). Au-devant : bœufs + cigognes

Il s'agit du dieu CERNUNNOS, dieu celte de l'immortalité. Il est aussi le dieu de la virilité, des richesses, des régions boisées, des animaux, de la régénération de la vie et le gardien des portes de l'autre monde (Annwvyn). Il porte un torque (symbole de force), tient un serpent (symbole de sagesse). Les bois de druides qu'il a sur sa tête symbolisent son immortalité. Très populaire chez les Celtes, mis en avant par les druides, il était représenté sur les tombeaux celtiques.

Au premier plan, un bœuf (ou un buffle ?) représenterait le dieu TRIGANOS, taureau divin que le dieu ESUS vient délivrer à coups de serpe. Les trois cigognes (ou grues ?)

symbolisent l'intelligence, le calcul et la mémoire.

Scène 2, mur Nord

On y voit une laie et ses trois marçassins ; un duel entre deux chevaliers et un druide tenant une serpe. L'un des deux chevaliers représente le Roi Arthur au combat. Le druide pourrait être Merlin et le sanglier aiderait au passage vers l'au-delà.

Scène 3, mur Ouest

Scène de chasse et de combat dans une forêt comportant un homme à cheval avec un arc poursuivant un cerf + un homme nu percé d'une lance + un homme nu venant de lancer la lance + une fée en costume d'Alsacienne + les signatures des artistes. Il s'agirait de la fée Morgane, avec la coiffe d'Alsacienne (clin d'œil aux origines du patron de l'époque), qui fait tuer, par l'un de ses amants, au Val sans retour, un autre de ses amants.

Dans la scène de chasse, une biche avec des bois de cerf fuit devant un homme à cheval armé d'un arc. C'est une légende arthurienne dont l'animal est une princesse transformée en biche. Un roi finirait par la ramener dans son palais (après avoir failli la tuer) et elle se retransformerait en princesse.

Restaurant l'AlgoRythme

10 rue d'Argentré - 35000 Rennes

Tél : 09.51.55.96.93

Gérante Mlle Leroux Noémie

n-leroux@hotmail.fr

Scène 4, mur Sud-Ouest

Divinité celtique avec des oiseaux.

Il pourrait s'agir du Dieu soleil LUGARNOS avec les raies de lumière sortant de ses mains. Les motifs (cercles) pourraient évoquer la couverture de la revue Kornog (transformée en Keltia en 1931) financée par R-Y. Creston en 1928 (cf. D. Le Couedic in Ar Men).

Scène 5, mur Sud-Est

Deux hommes avec une divinité celtique féminine nue + des oiseaux dans une forêt. Il s'agirait de la fée Vivianne qui aimait à se baigner nue. Devant elle, deux hommes, dont un moine : elle symbolise la femme inaccessible. Elle fait face à Merlin (mur Nord-Est, dont elle serait la perte).

DESCRIPTION SALLE 2

Dans cette salle, le décor est plus «simple», il est constitué de panneaux de bois en chêne du pays et certains panneaux sont sculptés de blasons.

Mur Nord

8 blasons posés 2-4-2 représentant des métiers artisanaux : le menuisier, le sculpteur, le potier, le maçon, le peintre, le boulanger, le tailleur, le tisserand (ou le pêcheur ?).

Mur Sud (côté Est)

Les blasons de Rennes et de la Bretagne + 3 blasons représentant des métiers artisanaux posés 1-3-1. Rennes : on lit le symbole de l'imprimerie (on y devine également le symbole nazi SS). On y retrouve également la marine fluviale et l'architecture.

Mur Sud (côté Ouest)

Les blasons de la comédie et de la musique encadrent celui de l'édition. Sur ce dernier blason figurent des inscriptions : à gauche, on peut lire en gallo « le gallo rempart du breton », et à droite, une inscription en breton que l'on peut traduire par « sans langue bretonne, pas de Bretagne ».

Mur Ouest

Porte de placard : on y voit les masques de la comédie.

DESCRIPTION CERAMIQUE

Au-dessus de la porte des toilettes, une céramique vernissée, réalisée un peu plus tard (après la guerre), par le fils de Rual. Elle aurait été cuite à Saint-Méen-le-Grand. Elle évoque la ville d'Ys engloutie par les eaux. On reconnaît trois femmes et un édifice qui semble s'enfoncer sous les eaux. Au-dessus, huit personnages (des diables) symbolisent les sept péchés capitaux. La présence du huitième personnage est un trait d'humour, lié à la nature du commerce, le bar : après une grosse consommation d'alcool, on ne lit plus très bien sept ou huit diabolotins ! Ce dernier représenterait alors le péché de l'ivresse. Rappelons que les autres sont la paresse, l'orgueil, la gourmandise, la luxure, l'avarice, la colère et l'envie.

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaire du patrimoine rennais, article « Décor », D. Delouche, p.61

Dictionnaire du patrimoine breton, article « Creston », D. Delouche, p.299

Le Couédic Daniel, « Les architectes et l'idée bretonne », p.263-264 sur les décors des « Seiz Breur »

Le Couédic Daniel, deux articles dans Ar Mein, n°52 et n°55

Le Couédic Daniel, « Ar Seiz Breur », 1923-1947

Texte de Mr Bahon, adjoint secteur de l'architecture et du patrimoine

Service Rennes Métropole de l'art et de l'histoire - Office du Tourisme de Rennes. Tél : 02.99.45.90.23